



FORUM OF CATHOLIC INSPIRED NGOs
FORUM DES ONG D'INSPIRATION CATHOLIQUE

COVID-19 : Entre vulnérabilité et opportunité

Réflexion sur l'impact et les effets de la pandémie

COVID-19 : Entre vulnérabilité et opportunité

Réflexion sur l'impact et les effets de la pandémie

La pandémie COVID 19 a affecté nos existences, nos manières de penser et nos modes de vie. Elle a généré de nouvelles fragilités, souligné de manière plus dramatique encore les inégalités déjà présentes et interrogé l'humanité dans sa propre vision comme dans son organisation. Dans ce contexte particulier, le moment est venu de mieux définir l'avenir que nous voulons construire. A travers leurs efforts continus pour contribuer à une fraternité globale, plus de 110 organisations et réseaux mondiaux d'inspiration catholique ont partagé leur lecture des premières leçons que l'on peut tirer de la pandémie et défini les pistes à explorer.

1. Faire advenir une gouvernance globale pour un nouvel avenir

Divers grands domaines d'activités économiques et sociales ont été modifiés ou simplement mis en suspens en raison de la pandémie et des réglementations y afférentes. Les politiques, essentiellement réactives, se sont principalement concentrées sur la réduction des impacts économiques et sur l'évolution de la situation sanitaire. Cela s'est fait de manière parfois controversée. La priorité a été plutôt donnée aux approches nationales et au développement de réponses locales au lieu d'opter pour des approches plus régionales voire même mondiales. Cela témoigne d'une gouvernance encore trop fondée sur des définitions obsolètes, limitées par les frontières nationales et ses populations respectives, même lorsque la nature de la crise appelle à des solutions internationales et mondiales. Les dix mois de crise pandémique ont pourtant mis en évidence qu'une approche nationale, qui s'est plus d'une fois traduite en attitudes compétitives et concurrentielles entre les nations, reste insuffisante. La recherche de la nation à l'origine de la pandémie, l'acquisition des masques sanitaires, l'élaboration de procédures limitées à ses propres frontières se sont révélées non pertinentes. Par ailleurs, les tentatives de priorisation des livraisons de vaccins sur base nationale augmentent le fossé avec les pays les plus pauvres. Voilà autant d'exemples d'une approche non coordonnée, trop souvent présentée de manière comparative et compétitive.

Pourtant, il est indéniable que depuis la Seconde Guerre mondiale et la création de l'ONU, des efforts majeurs ont été faits aux niveaux mondial et régional pour développer la coordination et surmonter ce type d'attitudes néfastes au progrès. Les conflits armés, les préoccupations écologiques et les problèmes migratoires mondiaux d'aujourd'hui sont des signes internationaux importants qui soulignent la nécessité de renforcer et de redéfinir ces efforts. La pandémie s'ajoute à cette liste tout en nous rappelant que la santé n'est pas un bien national et qu'il y a là une nécessité indéniable de revoir les modèles de collaboration mondiaux. Trop de politiques ont été élaborées sur la seule base de perspectives nationales au lieu de s'appuyer sur une préoccupation partagée à un niveau global, pour assurer ainsi une solution durable aux conflits et aux mouvements migratoires, à l'équilibre écologique, à l'équité et à la santé mondiale.

La révision des institutions et des procédures intergouvernementales est à l'ordre du jour depuis plusieurs années, mais ces efforts ont été principalement élaborés sur des critères d'ordre structurel et sans suffisamment considérer le besoin d'un changement plus fondamental. Une vision partagée de l'avenir de l'humanité mondiale ne pourrait être réalisée par le seul rassemblement des nations. Cette révision doit se construire sur des responsabilités partagées. Une telle perspective d'unité avait été reconnue et traduite en termes de protection de l'humanité après la Seconde Guerre mondiale, aboutissant alors à la Déclaration Universelle des Droits de

l'Homme. Il apparaît cependant que les actions et les mises en œuvre au cours des dernières décennies ont tendance à défaire, diviser et réduire cette conscience mondiale. Aujourd'hui, la pandémie souligne l'urgence de voir se renforcer le concept de protection, mais plus encore le besoin urgent de préparer les prochaines étapes de la mise en œuvre de l'avenir de toute l'humanité.

2. Protéger l'humanité au-delà d'une relance économique

La restauration de l'économie et le retour aux modèles précédents feront inévitablement apparaître combien les clivages, les inégalités et vulnérabilités existantes se sont accrues et accélérées. Il est pourtant indéniable que le désir général cherche à restaurer la sécurité de la situation antérieure. La plupart des mesures prises se fondent sur l'anxiété et cherchent à offrir des perspectives et des voies de retour à la situation précédente. Des milliards de dollars et d'euros ont été injectés pour sauver l'économie et soutenir les recherches scientifiques. Même le recours au vaccin contre la maladie est compris comme un chemin de retour vers la sécurité. Pourtant, l'expérience nous apprend qu'il n'y a jamais de retour en arrière, mais plutôt un besoin de développer de nouvelles pistes. L'histoire nous montre que les situations d'après-crise sont rarement le retour à un passé rétabli identique à la situation d'avant-crise, mais illustre plutôt à quel point les nouveaux développements ont pu intégrer les faits, les considérations et les conséquences de la crise. Les mémoires, tant individuelles que communautaires, portent alors à reconfigurer une cohésion sociale nouvelle et différente. Tous les noyaux sociaux, à partir de la famille, des systèmes éducatifs, du marché du travail et des nombreux types de collectifs socio-culturels, sont essentiels dans ce processus. Les dynamiques et initiatives sociales doivent donc être davantage prises en considération et encouragées pour contribuer au changement du cours de l'histoire. Une vision partagée et la force de l'espoir sont d'une importance capitale : plus ces efforts se développeront pour devenir une partie bien intégrée des voies à suivre, plus le paradigme d'une société fondée sur le profit pourra être modifiée pour développer une approche durable centrée, elle, sur la personne.

3. Réévaluer les priorités et relancer le dialogue social

La pandémie a suscité de nouvelles inquiétudes et soulevé un nombre infini d'incertitudes sur les prochaines étapes à mener. Elle a exacerbé les inégalités et creusé bon nombre d'écarts déjà existants : le souci de l'écologie mondiale, mieux compris que jamais, semble avoir perdu de sa priorité ; les fragilités de tous ordres se sont accrues et illustrent de manière plus évidente encore le besoin d'une réelle fraternité ; la solitude humaine s'est intensifiée et a occasionné des peurs existentielles, des traumatismes et une méfiance sociale ; la pauvreté, la malnutrition et la faim ont touché beaucoup plus de personnes que jamais auparavant ; les programmes d'aide humanitaire et de développement ont été réduits ; l'individualisme, le nationalisme et les attitudes d'autodéfense se sont accrues ; les migrants et les réfugiés ont trouvé des frontières fermées et se sont vu refuser l'accès par des communautés et des mentalités auto-protectrices ; nombre d'approches et de processus existants ont révélé leur faible durabilité ; les situations sociales et économiques précaires, y compris les dettes des nations, soulèvent des questions majeures pour les futurs modèles de développement mondial.

Les inquiétudes se sont également manifestées en ce qui concerne le pouvoir accru et imposé des gouvernements, ignorant les débats démocratiques et le principe de subsidiarité. Certains États ont décidé de nouvelles mesures ou lois concernant la protection juridique de la vie, les droits parentaux, l'éducation et la liberté religieuse.

La vulnérabilité des personnes âgées a augmenté, révélant un nombre disproportionné de personnes infectées et décédées ; le chômage est croissant ; le revenu familial s'est vu réduit plongeant de nombreuses familles à vivre en dessous du seuil minimal, ce qui alimente les sentiments d'isolement et de désespoir ; les acteurs de l'économie informelle se voient totalement démunis de toute aide ; les contacts et les référents se perdent ; les dimensions spirituelles et la liberté religieuse ont été réduites alors que la recherche d'une empathie mieux comprise est devenue plus urgente ; les communications inadéquates et contradictoires sur l'évolution de la situation ont accru les doutes et les angoisses, le tout augmentant le risque de décrochage et d'isolement, de désespoir, de violence et de toxicomanie.

Les conséquences de la pandémie ne se mesureront que progressivement et dans la durée. Cela nous invite à réévaluer les priorités et à relancer le dialogue social. Sans réponses positives et correctives qui offriront de nouvelles perspectives et redonneront espoir, les risques d'une nouvelle augmentation de l'individualisme, des conflits et des violences s'intensifieront. La pandémie souligne ainsi la nécessité de promouvoir et de soutenir les nombreuses initiatives et les efforts fournis par de nombreux bénévoles et acteurs sociaux engagés : leurs messages et leurs actions de fraternité, de solidarité contribuent à renforcer l'espoir et la résilience indispensables à la construction d'une perspective d'avenir durable.

4. Fonder sur des bases positives

Outre le développement des modèles correctifs nécessaires, il est indispensable d'accompagner et de renforcer les dynamiques positives qui ont émergé pendant cette crise : les familles ont souffert mais elles se sont souvent aussi révélées être un noyau de protection et de soutien. Leur rôle d'éducateurs primaires a clairement émergé pour ne plus être ignoré. Les communications internationales se sont améliorées et élargies, connectant encore plus de personnes partageant les mêmes préoccupations et espoirs ; de nouvelles compétences ont été développées ouvrant les perspectives d'une mentalité davantage centrée sur les personnes. Les propositions antérieures de la société civile telles que l'annulation de la dette et la levée des sanctions économiques se voient dotées d'un rappel urgent. L'interconnexion entre l'existence humaine, les systèmes écologiques et la pandémie a accru la conscience de la nécessité de prendre soin de notre maison commune. Tous ces éléments prometteurs sont des signes évidents d'une véritable recherche de solutions plus collaboratives et de l'émergence d'une nouvelle mentalité. L'étoile de Noël 2020 est née et les rois de toutes les nations sont invités à seller leurs chameaux et leurs chevaux pour se mettre en route.

Les efforts de relance doivent aller au-delà de la focalisation économique et viser l'inclusion, la durabilité et l'unité mondiale. Comme cette recherche de changement est concomitante avec la devise des Nations Unies de ne laisser personne de côté. L'ONU devrait relancer et réévaluer le dialogue, y compris avec la société civile, dans des efforts concertés pour définir les objectifs et promouvoir activement une culture du soin et de la solidarité dans une responsabilité organisée à des niveaux supra nationaux et mieux partagés.

5. Proposer une construction renouvelée de nos sociétés

Le Forum des ONG d'inspiration catholique a donc choisi de considérer la pandémie comme une opportunité pour repenser un avenir fondé sur l'unité et la fraternité mondiale. Ces ONG entendent promouvoir davantage les pistes de l'inclusion sociale, les approches centrées sur la personne et la prise de conscience des interactions entre l'existence humaine et l'écologie. Leurs communications et leurs actions viseront à la communion, à une attention accrue pour tous

comme pour notre maison commune. Elles chercheront à considérer l'humanité mondiale en tant qu'une communauté fraternelle. Elles se rendent pleinement compte que de nouvelles pandémies sont susceptibles d'apparaître à l'avenir et pour lesquelles tant les populations que leurs dirigeants doivent d'urgence reconsidérer les interrelations et la cohésion sociale de l'ensemble de la communauté.

Les engagements des ONG d'inspiration catholique du Forum dans les domaines respectifs de l'éducation, des droits de l'homme, du développement, de la migration, de la santé, de la famille et de la valorisation de l'apport responsable des jeunes dans un processus mondial, visent à rénover et préserver les relations fraternelles, à promouvoir la nécessité d'une interaction mondiale des dirigeants, des experts et des acteurs sociaux. Ils invitent à relancer le dialogue social sans lequel tout avenir reste entravé ou non-durable.

Dans ce contexte de pandémie, on peut penser que l'humanité est à nouveau à la croisée des chemins : soit nous choisissons de restaurer les relations humaines, commerciales et institutionnelles du passé, soit nous construisons progressivement de nouvelles manières de penser et de vivre les responsabilités, une paix et une fraternité partagées et mieux comprises¹. La seconde solution peut sembler moins solide et moins sécurisante à court terme, mais elle offre un espoir essentiel pour l'avenir de l'humanité.

Johan Ketelers
Janvier 2021

¹ Cfr. le message du pape François pour la célébration de la 54^{ième} journée mondiale de la paix (janvier 2021) : http://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/peace/documents/papa-francesco_20201208_messaggio-54giornatamondiale-pace2021.html.